

Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ, Session 12, Les événements salvateurs, Partie 4, La résurrection de Jésus, Résultats essentiels, Partie 1, L'ascension de Jésus

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur les œuvres salvatrices du Christ. Il s'agit de la séance 12, Les 9 événements salvateurs du Christ, Partie 4, La résurrection de Jésus, Résultats essentiels, Partie 1, L'ascension de Jésus.

Nous poursuivons notre étude des événements salvateurs du Christ avec la signification salvatrice de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.

Déjà, parce qu'il est vivant, les croyants sont régénérés. Ils sont unis au Christ par sa résurrection dans cette vie et reçoivent une vie nouvelle par l'Esprit. Nous ne sommes pas encore ressuscités d'entre les morts au dernier jour.

Cela dépend de la résurrection de Jésus. Notre résurrection est notre salut final. Nous serons ressuscités à la vie éternelle sur la nouvelle terre dans des corps glorieux, impérissables, immortels et puissants, remplis du Saint-Esprit.

Philippiens 3:21, 1 Corinthiens 15:42 à 43 et 52 à 53. Pourquoi est-ce vrai ? Parce que Christ est mort pour nos péchés et est ressuscité le troisième jour. 1 Corinthiens 15:20 à 22, après avoir franchement discuté des conséquences désastreuses si Christ n'était pas ressuscité, et j'ai mentionné plus tôt dans cette série de conférences, c'était l'une des choses, avec la doctrine de la Trinité, que le Seigneur a utilisées pour me ramener à lui.

J'ai été si humble et étonné de la franchise et de l'honnêteté de Dieu lorsqu'il a dit : « Que se passerait-il si Christ n'était pas ressuscité ? » En fait, tout le fondement s'écroulerait, et cela m'a poussé à croire en Christ et en l'Évangile. Paul s'exclame dans 1 Corinthiens 15:20 qu'en fait, Christ est ressuscité d'entre les morts. Il appelle le Christ ressuscité, je cite, les prémices de ceux qui se sont endormis, verset 20.

Les prémices étaient une offrande de l'Ancien Testament faite à Dieu, soit du troupeau, soit du champ, et de la part de l'adorateur, cela montrait de la dévotion à Dieu, une reconnaissance que Dieu avait béni notre troupeau ou avait béni nos récoltes. Du côté du Seigneur, sa loi, leur disant d'apporter le sacrifice des prémices, était une promesse de sa part de subvenir aux besoins de son peuple après les prémices. Par conséquent, le fait que Jésus soit les prémices signifie qu'il y en aura d'autres à venir.

La résurrection de Jésus est la cause de la résurrection des croyants d'entre les morts pour la vie éternelle. 1 Corinthiens 15 : 21, 22. Car, comme la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ. C'est la deuxième image de la nouvelle création d'Adam, et elle met certainement l'accent sur la résurrection de Jésus d'entre les morts comme base de notre future résurrection. 1 Corinthiens 15:47 à 49.

L'Apôtre oppose à nouveau les deux Adam. Adam, le premier homme, et Jésus, le second et dernier Adam. Dans 1 Corinthiens 15:47 à 49.

Citation, le premier homme était de la terre, un homme de la poussière. Le second homme vient du ciel. Tel était l'homme de la poussière, tels sont aussi ceux qui sont de la poussière.

Et comme l'homme du ciel est, tels sont aussi ceux qui sont du ciel. De même que nous avons porté l'image de l'homme de la poussière, nous porterons aussi l'image de l'homme du ciel. Dieu créa le premier homme de la poussière de la terre et lui donna le nom d'Adam. Le mot terre dans Genèse 2:7 est adamah .

Le Fils de Dieu est descendu du ciel, 1 Corinthiens 15:47, lorsqu'il est devenu un être humain. Paul enseigne que les personnes associées aux deux Adam leur ressemblent.

À cause de la chute d'Adam, les êtres humains sont de la poussière. Nous suivons notre père Adam dans le péché et la mort. Mais en Christ, les croyants sont du ciel.

Le verset 48, du ciel, signifie enraciné dans la réalité de Dieu et de la nouvelle création. Paul veut dire que nous porterons également l'image de l'homme du ciel. C'est-à-dire que nous serons ressuscités dans des corps de résurrection, tout comme le Christ.

Nous serons rendus semblables à Christ, le second et dernier Adam. Parce qu'il est vivant, nous sommes assurés de la résurrection à la vie et à la gloire éternelles. Une fois de plus, la vie ressuscitée de Jésus nous sauve des effets de la chute.

De plus, la mort expiatoire du Christ inaugure les nouveaux cieux et la nouvelle terre. La mort et la résurrection de Jésus apportent la régénération et la vie éternelle dès maintenant. Elles provoquent la résurrection des croyants à la vie éternelle au dernier jour.

En outre, elle a des effets cosmiques. La résurrection de Jésus inaugurera les nouveaux cieux et la nouvelle terre. L'Écriture commence par ces mots : au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Dans l'avant-dernier chapitre de la Bible, il est écrit : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu » (Apocalypse 21:1). Pour passer du premier verset de la Bible à Apocalypse 21 :1, nous verrons comment intervient la chute et comment Dieu rachète la création, qui, selon Romains 8, était soumise à la servitude et à la corruption. La réponse est que Dieu rachètera sa création par la mort et la résurrection du Fils de Dieu.

Colossiens 1:19 et 20, Paul donne à Christ les qualifications pour être le réconciliateur de toutes choses. C'est-à-dire que Paul unit la personne et l'œuvre de Christ, comme nous l'avons dit plus tôt dans l'introduction, montrant comment la christologie influence l'enseignement de l'expiation. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude, Colossiens 1:19.

Colossiens 2:9 fournit un commentaire inspiré sur ce texte. Je cite : En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas seulement de dire de Jésus qu'il est un homme habité par le Saint-Esprit.

Ce n'est pas ce que l'on dit. Ce que l'on dit, c'est que lorsque vous montrez le corps de cet homme, vous montrez le corps de Dieu. En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

Sous une forme corporelle, de manière corporelle. C'est-à-dire qu'il est Dieu incarné. Il est l'Homme-Dieu.

C'est à cause de cette citation que Dieu a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même, tant sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. Les événements et les images sont indissociables. Dieu peint les images pour interpréter la signification des événements.

Et, bien sûr, c'est l'image de la réconciliation. La grande question est : que veut dire Paul par toutes choses ? Dieu a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même par le Christ. Dans le contexte immédiat, l'expression apparaît quatre fois.

Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

Versets 16 et 17 de Colossiens 1. Chaque fois, le sens est le même. Toutes choses désignent toute la réalité créée. Le Fils pré-incarné a créé toutes choses.

Verset 16, deux fois. Il est éternel. Il existait avant toutes choses.

Au verset 17, il accomplit l'œuvre divine de la providence. En lui, toutes choses tiennent ensemble. Au verset 17, donc, lorsque le verset 20 dit qu'il a réconcilié toutes choses, nous nous attendons à ce que le sens soit le même.

Le Christ a réconcilié toute la réalité créée. Cette conclusion est confirmée par les mots qui suivent. Citation : Dieu a voulu par lui réconcilier avec lui-même toutes choses, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux.

Verset 20. Ces paroles font écho au verset 16. Par lui, toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre.

De même que le Christ a créé tout ce qui est dans le ciel et sur la terre, il réconcilie tout ce qui est dans le ciel et sur la terre. Dans ce contexte, toutes les choses que le Christ a réconciliées incluent spécifiquement les anges, les êtres humains sauvés, ainsi que le ciel et la terre. Bien sûr, certains problèmes se posent.

Le fait que des anges soient impliqués est indiqué par la manière dont le verset 16 décrit toutes les choses dans le ciel et sur la terre comme étant visibles et invisibles, qu'il s'agisse de trônes, de dominations, de dirigeants ou d'autorités. Citation fermée. Par ces expressions, l'Apôtre désigne les anges.

Comparez 1 Corinthiens 15:24, Ephésiens 1:21, Ephésiens 6:12, Colossiens 2:15. Mais dans quel sens le Christ a-t-il réconcilié les anges ? L'Écriture enseigne que les anges non déçus n'ont pas besoin de salut et qu'il n'y a pas de salut pour les anges déçus. Pour ces raisons, les érudits parlent de la réconciliation des anges par le Christ comme d'une manière de les vaincre et de les soumettre afin de maintenir son royaume de paix.

Un texte clé ici est Colossiens 2:15, où après avoir parlé de la croix dans le verset précédent, Paul écrit qu'il a dépouillé les dominations et les autorités et les a couvertes de honte en triomphant d'elles en lui. Dieu les a dépouillés et les a couvertes de honte en triomphant d'elles en lui. Lui signifie Christ.

J'ai déjà mentionné qu'il s'agit d'un pronom grec simple ambigu très rare, ou alors c'est soit lui, soit cela. Soit il fait référence au Christ, le Christ de la croix, soit il fait référence à la croix du Christ. Soit de l'un ou de l'autre, l'autre est implicite.

Les hommes aussi sont réconciliés, comme le montrent les deux versets qui suivent immédiatement Colossiens 1.20. Vous aussi, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées, et qui commettiez de mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair par sa mort, pour vous faire paraître devant lui

saints et sans reproche, irrépréhensibles et sans reproche. Les croyants de Colosses sont un exemple des personnes que Christ réconcilie.

Lorsque Paul écrit ensuite que Dieu, par le Christ, a réconcilié avec lui toutes choses, que ce soit sur la terre ou dans le ciel, il veut dire que les croyants ont été sauvés, les démons subjugués et les cieux et la terre délivrés de la malédiction. Je ne peux pas faire mieux que le résumé de Doug Mu. Les commentaires de Doug Mu sont parmi mes préférés parmi les livres qu'il a écrits.

Romains, ouah, il a passé une décennie à faire ça. Colossiens et Galates, ce qu'il fait est très solide. Jacques, ils sont tous bons.

Colossiens 1:20 n'enseigne donc pas le salut cosmique ni même la rédemption cosmique, mais la restauration ou le renouveau cosmique. Par l'œuvre du Christ sur la croix, Dieu a ramené toute sa création rebelle sous le règne de sa puissance souveraine. L'œuvre de Dieu en Christ a pour but de reconquérir l'univers tout entier, souillé comme il l'est par le péché humain (Romains 8:19 à 22).

Le fait que les êtres humains déchus soient les principaux objets de la réconciliation ressort clairement du Nouveau Testament en général et de la suite de ce texte. Colossiens 1 versets 21 et 20 à 23, mais ce serait une grave erreur, pas toujours évitée, de limiter cette œuvre de réconciliation aux êtres humains. Citation de clôture de son commentaire sur la colonne des Colossiens.

Qu'a fait le Christ pour accomplir cet exploit stupéfiant, la réconciliation de toutes choses ? Paul nous dit, je cite, qu'il a fait la paix par le sang de sa croix. Il mentionne spécifiquement la croix du Christ. A-t-il l'intention d'exclure ainsi la résurrection de Jésus ? Non, car immédiatement avant de parler des qualifications du Christ pour être réconciliateur, il dit, je cite, qu'il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, verset 18.

Il veut dire, comme nous l'avons expliqué plus tôt dans ces conférences, que le Christ est le commencement, la source de la nouvelle création de Dieu dans son rôle de premier-né d'entre les morts, occupant le rang le plus élevé en tant que ressuscité. Nous concluons que le Christ, crucifié et ressuscité, est le pacificateur. Je dois clarifier.

La réconciliation de Jésus avec toutes les choses impliquées implique-t-elle l'universalisme, le salut de tous les êtres humains ? Je réponds non pour quatre raisons. La première est le contexte plus proche de Colossiens 1. Avant et après Colossiens 1.19 et 20, Paul indique que le salut implique un changement de sphère morale. Si les Colossiens n'avaient pas subi ce changement, leurs péchés n'auraient pas été pardonnés.

Colossiens 1:13 et 21. Deuxièmement, il y a l'enseignement de l'épître entière. Ceux qui ont suivi mes cours d'école du dimanche reconnaîtront que je travaille à partir de cercles concentriques, le plus proche étant les versets qui entourent le verset que nous étudions, puis le chapitre, puis le livre, puis tout le Nouveau Testament, puis toute la Bible, si cela était pertinent à ce stade.

Passant à l'épître entière au chapitre 3.6, Paul annonce que la colère de Dieu s'abattra sur les êtres humains rebelles. Tout le monde ne sera pas sauvé. C'est une erreur d'interpréter tout ce qui est dit dans Colossiens 1.19 et 20 comme si Paul se contredisait dans la même lettre.

Troisièmement, il y a l'enseignement des épîtres de Paul dans leur ensemble. Dans Romains 2, il dit que les perdus hériteront de la colère, de la fureur, de la tribulation et de l'angoisse. Romains 2:8 et 9. Dans 2 Thessaloniens, je cite : ceux qui ne connaissent pas Dieu subiront la punition de la destruction éternelle.

2 Thessaloniens 1:8 à 9. Quatrièmement, en élargissant mes cercles concentriques de contexte, si vous voulez, il y a l'enseignement de tout le Nouveau Testament. Jésus nous met en garde dans Matthieu 25, 46 contre le châtiment éternel, et la fin de l'histoire biblique inclut les êtres humains hors de la cité de Dieu, Apocalypse 22, dans l'étang de feu, souffrant la seconde mort de la séparation éternelle de la joie de Dieu, Apocalypse 21:8 et 22:15. Il n'y a tout simplement pas d'Apocalypse 23 où tout le monde est sauvé.

Nous ne pouvons pas réécrire l'histoire pour l'adapter à nos goûts et nos dégoûts ou à nos idées préconçues. Non, sola scriptura signifie que nous subordonnons systématiquement et délibérément notre raison, notre expérience et nos traditions à la Parole révélée de Dieu. Apocalypse 3:14, peut-être surprenant, est un autre passage bien compris où le Christ inaugure les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Ici, Jésus se réfère à lui-même comme étant le commencement de la création de Dieu. Bien que la majorité des interprètes comprennent cela comme un enseignement selon lequel le Christ est l'agent du Père dans la création, je suis convaincu que Jésus se réfère ici à lui-même, non pas à la création originale, mais à la nouvelle création. J'ai donné plus haut trois raisons.

Je dois donner trois raisons à cela. Premièrement, Ésaïe 65, 16 est la source du mot Amen dans Apocalypse 3:14. Il n'y a que deux versets dans toute la Bible qui comprennent Amen comme un nom.

Le verset suivant, après celui d'Ésaïe 65:16, dit : « Car voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; car les choses passées ne seront plus rappelées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » Par conséquent, comme l'antécédent de l'Ancien Testament à Apocalypse 3:14, c'est-à-dire Ésaïe 65:16, est immédiatement suivi de la

première référence de l'Ancien Testament aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, cela appuie la conclusion selon laquelle Apocalypse 3:14 parle de la même idée. Deuxièmement, les mots suivants d'Apocalypse 3:14, le témoin fidèle et véritable, renvoient les lecteurs à Apocalypse 1:5, qui parle de Jésus-Christ, le témoin fidèle.

Le mot « témoins » est utilisé cinq fois dans le livre de l'Apocalypse. Trois de ces utilisations font référence à des martyrs et à des témoins humains de Jésus. Les deux seuls passages où le mot « témoin » fait référence à Jésus sont 1:5 et 3:14.

C'est ainsi que Jean dit aux lecteurs d'interpréter 3:14 à la lumière de 1:5. Apocalypse 3:14 explique plus en détail le titre du Christ dans 1:5, qui ne traite pas de la création, mais de la prédication de Jésus sur la mort et la résurrection. Apocalypse 3:14 traite également de la rédemption, et non de la création. Troisièmement, l'expression dans Apocalypse 1:5, le premier-né des morts, nous ramène à Colossiens 1:18.

Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, et les paroles qui précèdent immédiatement dans Colossiens ne parlent pas de la création mais de l'Église, une partie de la nouvelle création de Dieu. Et il est la tête du corps, l'Église. Par conséquent, nous devons interpréter la description que Jésus fait de lui-même dans Apocalypse 3:14 comme le commencement de la création de Dieu, comme une élaboration de la référence dans sa résurrection en 1:5, le premier-né d'entre les morts.

En un mot, sa résurrection est considérée comme le début de la nouvelle création. Cela signifie que lui seul, celui qui est mort et ressuscité, est le début de la création de Dieu. Jésus est celui qui est vivant après sa mort et, en tant que vivant, il lance la nouvelle création de Dieu.

Le Christ crucifié et ressuscité a déjà inauguré le nouvel âge. Il donne maintenant la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui par la régénération. Il les ressuscitera d'entre les morts pour la vie éternelle et pour des corps de résurrection lors de son retour.

L'un des fruits magnifiques de sa mort et de sa résurrection est la révélation du nouveau ciel et de la nouvelle terre dont ont parlé les prophètes et les apôtres. Esaïe 65:17, 66:22, 2 Pierre 3:13. L'œuvre salvatrice du Christ repose sur deux prérequis essentiels.

Son incarnation et sa vie sans péché. Le cœur et l'âme de son œuvre salvatrice, le noyau essentiel de son œuvre salvatrice, c'est sa mort et sa résurrection. Nous passons maintenant au premier des cinq résultats essentiels de son œuvre salvatrice, qui sont aussi des œuvres salvatrices résultant de sa mort et de sa résurrection, c'est-à-dire son ascension.

Peter Toon parle de l'ascension du Christ dans son livre *L'Ascension de Notre Seigneur*. Le ciel est le lieu et la sphère d'où l'univers est soutenu et gouverné. Le ciel est le lieu et la sphère d'où le salut se propage dans le monde de l'espace et du temps.

Pour que le salut de Dieu soit universel et éternel, le Fils incarné, Jésus le Messie, est retourné au ciel où il pouvait être la source du salut partout pour tous ceux qui croient. Du ciel, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, le Fils incarné prêche la Parole de Dieu, édifie l'Église de Dieu et continue l'œuvre divine qui a commencé dans la région restreinte de la Palestine. La plupart des chrétiens n'ont jamais considéré la signification salvatrice de l'ascension du Christ.

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous enseigne l'ascension de Jésus afin d'établir notre espérance actuelle sur un fondement sûr. Dans Hébreux 6:19, il nous est dit que nous avons une espérance qui entre elle-même dans la présence céleste de Dieu. L'espérance du croyant est fondée sur le fondement le plus solide, car Christ est monté au ciel et a donné le privilège d'accéder à Dieu derrière le voile qui séparait autrefois l'humanité de Dieu.

Nous devons vivre dans l'espoir qu'un jour nous aussi nous arriverons là où le Christ nous a précédés. Il est notre précurseur, et son ascension nous a ouvert la voie pour demeurer nous aussi dans la présence céleste de Dieu. De même qu'il est mort, ressuscité et monté au ciel, nous aussi nous le rejoindrons dans la maison céleste du Père, Jean 14 :1 à 3. Hébreux 6 contient peut-être le passage d'avertissement le plus célèbre de la Bible.

Il n'est pas de notoriété publique, cependant, qu'immédiatement après, il y a un passage fort sur la préservation dont Hébreux 6:19 et 20 sont la conclusion. Nous avons cette espérance comme une ancre sûre et inébranlable de l'âme, une espérance qui pénètre dans le lieu intérieur derrière le rideau où Jésus est allé comme un précurseur pour nous, étant devenu souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Pour résumer la signification salvatrice de l'ascension du Christ, et je le répète, les chrétiens pensent rarement à ce thème.

Tout d'abord, l'Ascension est une œuvre du Christ. Est-il juste de dire que l'Ascension est une œuvre du Christ ? La question se pose parce que, dans les récits de l'Ascension, l'acteur principal semble être Dieu le Père. Luc dit que le Christ a été enlevé et élevé dans les cieux dans les récits de l'Ascension.

Ces deux verbes fonctionnent dans ce que l'on appelle un passif divin, ce qui signifie que même si l'on ne sait pas qui fait l'action, le contexte et le type d'action impliquent que c'est Dieu qui est ressuscité, qui élève son fils au ciel. L'idée que Dieu est l'acteur principal de l'ascension est également reprise dans Actes 5:30 et 31 et 1

Timothée 3:16. Cependant, comme c'est souvent le cas lorsqu'on parle du Dieu trinitaire, les choses ne sont pas aussi simples.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus lui-même parle de l'ascension comme de l'étape suivante de son ministère. Citation : Je ne suis pas encore monté vers mon père, Jean 20:17. De plus, Paul et l'auteur de l'épître aux Hébreux décrivent l'ascension comme une action du Christ.

Il est monté dans les cieux, dit Paul dans Ephésiens 4:8, et un grand prêtre a traversé les cieux, Hébreux 4:14. Dans tous ces cas, c'est le Christ lui-même qui est actif dans l'événement de son ascension. Compte tenu de ces deux points, la meilleure solution est de comprendre l'ascension comme une œuvre coopérative de la Trinité.

Le Père élève le Christ et l'exalte au-dessus des cieux. Le Christ lui-même monte selon la volonté de son Père et traverse les cieux. Bien que la Bible ne le dise pas explicitement, il est justifié par le fait que le Christ est l'homme de l'Esprit par excellence d'assumer la puissance de l'Esprit donnée à Jésus dans son ascension.

En admettant cette perspective trinitaire, l'ascension peut être comprise de manière significative comme une œuvre du Christ. Bien que nous ne devions pas oublier les actions du Père et l'action implicite, la Bible ne le dit pas. J'essaie toujours de faire cette distinction avec le Saint-Esprit.

donc également partie de l'œuvre salvatrice de Jésus. Elle est le pivot des autres œuvres salvatrices du Christ. Si nous considérons l'œuvre salvatrice du Christ dans son ensemble, l'importance fondamentale de l'Ascension réside dans sa fonction par rapport aux autres événements salvateurs.

L'ascension du Christ confirme l'authenticité des œuvres antérieures du Christ et constitue un prélude et une condition préalable aux œuvres ultérieures. L'ascension du Christ confirme alors qu'il est bien celui qu'il prétend être. Il était vraiment le Fils de Dieu qui est venu dans le monde pour sauver les pécheurs et restaurer la création. La preuve en est qu'après sa résurrection, il est monté au ciel et jusqu'en présence même de Dieu pour régner.

Dans Jean 6, Jésus dit : « Et si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? » L'ascension est aussi la condition préalable aux œuvres salvifiques ultérieures du Christ : la Session, la Pentecôte, l'Intercession et la Seconde Venue. Il ressort clairement du Psaume 110.1 et des Actes 2.33 à 36 que le Christ a dû monter pour s'asseoir à la droite du Père, commençant ainsi sa session ou son assise céleste.

Par son ascension, le Christ a donc pu prendre sa place comme roi sur toute la création jusqu'au moment où toutes choses lui seraient entièrement soumises. L'ascension était également nécessaire pour que le Christ envoie l'Esprit à la

Pentecôte. Le Christ l'affirme explicitement dans Jean 16:7. « En vérité, je vous le dis, il est avantageux pour vous que je m'en aille. »

Car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Lors de son ascension, le Christ a reçu l'Esprit du Père et ensuite, en tant que grand prophète, prêtre et roi, il a répandu l'Esprit sur son Église comme une bénédiction.

Les Écritures combinent souvent des points de vue différents : l'ascension du Christ, puis sa session, son siège à la droite de Dieu. L'intercession du Christ exigeait également qu'il monte.

Et le Christ ne pouvait revenir que s'il s'en était allé en premier lieu. Tout d'abord, par l'intercession. Le ministère céleste du Christ n'est possible que s'il prend sa place de prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek dans le ciel.

C'est-à-dire qu'il doit passer de la terre au ciel. Même sa seconde venue dépend aussi de son ascension, car il ne peut revenir à moins de quitter la terre pour retourner là où il a commencé. Pierre dit qu'il parle de ce Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, Actes 3:21. Bien que nous ne puissions pas saisir pleinement le mystère du plan de Dieu, il exige que Jésus soit monté au ciel et, une fois là-bas, qu'il gouverne et donne du pouvoir à l'Église afin que le royaume de Dieu puisse s'étendre.

L'ascension du Christ sauve en ce sens que tout bienfait que l'Église reçoit de Jésus au ciel serait impossible s'il n'était pas d'abord monté pour y prendre sa place. L'ascension et le sacrifice parfait du Christ. L'ascension est essentielle pour l'achèvement de l'œuvre sacerdotale du Christ.

Cela le qualifie pour un sacerdoce plus élevé et lui permet de présenter au ciel le sacrifice qu'il a accompli sur terre. Par son ascension au-delà du monde terrestre, Jésus a pu apporter son sacrifice dans le sanctuaire céleste, où le temple terrestre, le tabernacle et le temple n'étaient que des ombres. Dans l'Ancien Testament, le sacrifice n'était pas achevé tant que l'offrande n'était pas présentée devant Dieu.

Nous devons donc nous attendre à ce que cela soit également vrai du sacrifice parfait du Christ offert sur la croix. Le Christ a accompli cela par son ascension lorsqu'il est passé derrière le rideau céleste en présence de Dieu le Père et a présenté dans le sanctuaire céleste ce qu'il a accompli sur la croix. Nous faisons donc une distinction entre l'achèvement de son sacrifice et l'achèvement de son ministère sacerdotal en présentant le sacrifice achevé sur terre en présence même du Père dans les cieux, ce qui nécessite son ascension.

Une compréhension très fructueuse de la signification salvatrice de l'ascension de Jésus est l'ascension et la réconciliation divine. L'ascension amène à un nouveau niveau la réconciliation de l'humanité et de Dieu. Après la chute décrite dans Genèse 3, Adam et Ève furent chassés de la présence immédiate de Dieu à cause de leur rébellion.

Bien que nous comprenions que Dieu les ait acceptés en leur faisant la première promesse de rédemption, la plus douce communion dont ils avaient joui avec lui en Éden était chose du passé. Alors que Dieu continuait à daigner interagir avec son peuple, Israël, dans l'Ancien Testament, la relation la plus étroite n'était pas possible à cause du péché qui séparait un Dieu saint de son peuple injuste. Par son incarnation, sa vie, sa mort et sa résurrection, le Christ a détruit le pouvoir du péché et purifié le peuple de l'iniquité qui empêchait une relation intime avec Dieu.

Et ce qui est merveilleux, c'est que cela s'est même étendu à l'Israël de l'Ancien Testament. Hébreux 9.15 dit que le sacrifice du Christ était si efficace qu'il s'appliquait aux sacrifices pour les péchés, pardon, il s'appliquait aux péchés commis sous la loi. C'est incroyable.

Le sacrifice de Jésus était donc effectif avant même d'être réellement accompli, car Dieu l'appliquait à son peuple de manière prospective. Bien sûr, pour le reste d'entre nous, à l'exception de quelqu'un qui a cru alors qu'il était sur la croix, Dieu l'applique rétrospectivement. Néanmoins, la communion dont nous avons joui en Éden n'a jamais été complètement retrouvée, puis le Christ est monté au ciel, emportant avec lui la nature humaine complète qu'il avait pendant son incarnation (Actes 1:11). Une fois là-bas, le Christ est devenu le précurseur de l'humanité (Hébreux 6:19 et 20).

Par son ascension et les événements salvifiques qui ont suivi, le Christ a fait tout ce qui était nécessaire pour rétablir la relation intime entre l'humanité et la divinité. Il a aboli tout ce qui séparait Dieu de son peuple. C'est une source de grande espérance et d'assurance pour l'humanité, car l'un des nôtres, l'un des nôtres, l'un des nôtres , est monté à la droite de Dieu, nous ouvrant ainsi la voie d'une pleine relation avec Dieu.

C'est là un aspect merveilleux du plan de Dieu et de la manière dont il accomplit son plan dans l'histoire par l'intermédiaire de son fils et de son esprit. Ce genre d'intimité n'a pas été possible depuis l'époque d'Eden. Et seul le Christ, en tant qu'être humain parfait, le Dieu-Homme, pouvait l'accomplir.

Le peuple de Dieu ne jouira pleinement de cette communion qu'en tant que saints ressuscités sur la nouvelle terre. Mais même maintenant, je cite, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. 1 Jean 1, 3. Cela n'est possible que parce que le Christ est mort et est monté à la droite de Dieu.

1 Jean 2:1 et 2. Notre Seigneur est monté au ciel. Le Christ, qui est venu dans la pleine ressemblance de l'humanité, a vécu une vie fidèle et sans péché, a été obéissant jusqu'à la mort sur la croix et s'est levé victorieux sur la tombe. Il est monté au ciel pour prendre la place qui lui revient à la droite du Père et pour régner sur sa création.

Il est passé de son ministère terrestre à son ministère céleste, qu'il exerce actuellement pour le bien de son peuple. Après avoir discuté des gloires de l'ascension, nous allons maintenant, dans notre prochaine leçon, examiner sa session céleste. Amen.

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur les œuvres salvatrices du Christ. Il s'agit de la séance 12, Les 9 événements salvateurs du Christ, Partie 4, La résurrection de Jésus, Résultats essentiels, Partie 1, L'ascension de Jésus.